

**ÉTUDES DE  
PSYCHOLOGIE  
LITTÉRAIRE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649167319

Études de psychologie littéraire by Louis Cazamian

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**LOUIS CAZAMIAN**

**ÉTUDES DE  
PSYCHOLOGIE  
LITTÉRAIRE**



## ETUDES DE PSYCHOLOGIE LITTÉRAIRE

---

IMPRIMERIE LÉON BURRI, LAUSANNE

---

3868

LOUIS CAZAMIAN

MAÎTRE DE CONFÉRENCES À LA FACULTÉ

## ÉTUDES

DE

# PSYCHOLOGIE LITTÉRAIRE

*L'évolution intérieure du poète.*  
*L'instinct panthéiste chez les romantiques anglais.*  
*Le mécanisme de l'humour.*  
*Le romantisme français et l'esprit germanique.*  
*Les sentiments anglais et l'éthique curiale.*  
*Histoire littéraire et histoire sociale.*  
*La cité de la nuit tragique.*

PARIS

LIBRAIRIE PAYOT & C<sup>e</sup>

40, RUE SAINT-ANDRÉ DES ARTS.

1913

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

235694  
11.9.29





## L'ÉVOLUTION INTÉRIEURE DU GOUT

Il semble que parmi les facteurs les plus généraux de l'évolution littéraire, on n'ait point fait encore assez de place aux conditions intérieures, à l'esprit lui-même. Les causes d'ordre social ont été, depuis un demi-siècle, fortement mises en lumière : et les liens complexes qui unissent la vie des lettres à celle des groupes humains ont reçu toute l'attention qu'ils méritent. Par là s'est élargie et approfondie la vieille idée de la succession des écoles, dont la loi semblait être un pur caprice ou d'arbitraires recherches formelles. Mais si le rythme du mouvement intellectuel et artistique s'est inscrit à sa place véritable dans la symphonie du devenir social, les éléments intérieurs de ce rythme n'ont pas été assez clairement dégagés. Sans revenir à la notion surannée d'une littérature autonome, et faire sortir les époques et les genres d'un simple appétit de nouveauté, on peut rendre à la détermination de l'avenir par le passé, dans ce domaine, l'indépen-

dance relative et le rôle propre qui lui appartient. La psychologie esthétique retrouve, sous les superficielles catégories littéraires, des rapports souverains, dérivant de la constitution à peu près invariable de la pensée ; et ainsi ramenée à son plan véritable, l'histoire de la littérature participe à celle des sociétés sans s'y fondre, car dans le développement général des âmes collectives, elle représente une ligne particulière d'oscillation morale, obéissant en même temps à l'impulsion de l'ensemble et à ses possibilités déterminées. On pourrait appeler cette ligne l'évolution intérieure du goût : sa courbe est gouvernée par la même formule que toutes les autres ; mais elle se décrit entre certaines limites, des pôles mouvants pour ainsi dire, dont l'action négative ou positive reste sa composante essentielle.

Quelles sont ces directrices ? L'analyse les a depuis longtemps dégagées. Réalisme et idéalisme, ont dit les uns ; objectivité, subjectivité, ont dit les autres ; ou encore, sensibilité et intelligence ; et si d'une antithèse à l'autre les concepts se répondent et s'équivalent, la dernière sans doute approche davantage de la réalité psychologique, ici suprême. L'alternance entre le plaisir de comprendre et celui de sentir est très probablement la loi la plus générale comme la plus profonde de l'évolution littéraire. Il ne sau-

rait en être autrement : les pouvoirs perceptifs de l'esprit, en effet, dans le plan de la vie esthétique, se ramènent à ces deux centres supérieurs de l'activité spirituelle, dont la distinction, jadis scolastique, a été sans cesse renouvelée et rafraîchie par la science moderne. Des trois « facultés » traditionnelles, la volonté n'a point de rôle dans la jouissance d'art : instrument spécial de la pratique, elle s'efface dès que l'inhibition artistique suspend la correspondance utilitaire et normale entre nos faits de conscience et nos actes. Le vouloir, l'énergie, ne sont plus, dans le domaine du beau, que des occasions ou des moyens, des sujets d'émotion ou des appels à la réflexion. Et s'il paraît illogique de ne pas ramener aussi l'intelligence à la sensibilité, puisque le plaisir de comprendre est après tout un plaisir comme un autre, il reste que la jouissance que nous procurent certaines formes d'art est assez imprégnée d'intellectualité, assez distincte des impressions sentimentales, et doit à la matière sur laquelle elle s'exerce une originalité assez certaine, pour relever plutôt de ce qui la fait naître que de ce qu'elle est. Les psychologues contemporains admettent l'existence de « sentiments intellectuels » ; sans fausser outre mesure, en la simplifiant, la complexité ni l'unité de la vie morale, on peut classer en deux groupes les excitations